● HAPPY HOUR !

Raft joue Steps Ahead

Deux musiciens de l'OPRL, le percussionniste Peter Van Tichelen et le contrebassiste Koen Toté, forment avec le vibraphoniste Jan Nihoul, le guitariste Costa Arvanitidis et le saxophoniste Koen Nys un quintette jazz, amateur de sensations fortes (on ne s'appelle pas Raft pour rien...). Après avoir exploré les univers d'Avishai Cohen et de Brad Mehldau, ces cinq-là s'attaquent au répertoire de la première période de Steps Ahead, un groupe de jazz fusion des années 1980, dont le style musical, influencé par la musique funk, la world music et le jazz contemporain, offre une expérience musicale unique et stimulante.

Programme

STEPS AHEAD

Self Portrait

Pools

Islands

Skyward Bound

Trains

Saras Touch

Oops

Beirut

Raft Quintet :

Jan Nihoul, *vibraphone*

Koen Toté, *contrebasse et guitare basse*

Peter Van Tichelen, *batterie*

Koen Nys, *saxophone et EWI (Electronic Wind Instrument)*

Costa Arvanitidis, *guitare*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

En collaboration avec l'asbl HOP

« C'est un style de jazz accessible, facile à écouter, assez dansant, qui n'installe pas de distance entre l'auditeur et les interprètes. »

Rencontre avec Jan Nihoul et Peter Van Tichelen

Comment est né Raft et quelle est la spécificité de ce groupe ?

JN – Raft est un trio de jazz constitué autour du vibraphone, instrument mélodique plus rare que le piano et doté d'une spécificité originale : il se joue avec 4 baguettes (au lieu de 10 doigts pour un pianiste) et peut donc produire, au maximum, 4 sons simultanés.

PVT – Jan Nihoul a été mon professeur à l'Académie de Tongres, il m'a enseigné de nombreuses percussions, y compris le vibraphone. Bien des années plus tard, nous avons décidé de jouer ensemble et Raft est né... Aujourd'hui, Jan est directeur de l'Académie et je l'ai remplacé comme professeur de percussions !

JN – Le contrebassiste Koen Toté, membre de l'OPRL, complète le trio ; il peut jouer de la contrebasse mais aussi de la guitare basse (la guitare est d'ailleurs son premier instrument). Nous offrons une place exclusive à Koen pour produire les sons graves, car la tessiture d'un vibraphone classique n'est que de trois octaves, dans un registre médium. C'est cinq octaves de moins que le piano...

Vous êtes donc deux percussionnistes au sein du Trio Raft ?

PVT – Oui, mais musicalement, on peut considérer le vibraphone comme un instrument mélodique au même titre que le piano, et pas comme une percussion. Le vibraphone et la batterie ne remplissent pas du tout la même fonction et coexistent donc facilement en jazz. C'est aussi très visuel, avec toute cette panoplie de baguettes !

Comment vos projets ont-ils évolué depuis votre première venue à Liège en 2015 ?

JN – Le répertoire de Raft mêle des compositions personnelles et des reprises. Notre univers et notre « vocabulaire » se rapprochent notamment des trios avec piano de Brad Mehldau ou Avishai Cohen. Depuis un an, nous explorons la musique du groupe Steps Ahead en quintette, avec deux collègues de l'Académie de Tongres, le guitariste jazz Costa

Arvanitidis et le saxophoniste Koen Nys. Le concert à la Salle Philharmonique mêlera des compositions originales de Raft et des morceaux de la période des plus grands succès de Steps Ahead, au début des années 1980.

PVT – Nous avons le projet de sortir un deuxième album avec ce nouveau quintette : nous sommes en train de retravailler nos compositions pour les adapter à cette formation. Le public des Happy Hour ! pourra en découvrir quelques-unes... Nous espérons continuer à partager des expériences avec d'autres musiciens, en conservant toujours ce plaisir de jouer ensemble.

JN – Nous avons surtout travaillé ces derniers temps sur ce projet, centré sur des musiques jazz des années 1980 : pour moi, Steps Ahead (initialement dénommé simplement « Steps ») s'imposait comme le groupe incontournable à cette période. Il a eu un parcours très diversifié, des collaborations avec de nombreux musiciens différents, autour de la personnalité du vibraphoniste Mike Mainieri. On peut considérer que leur meilleure période a duré environ cinq ans ; certains musiciens ont quitté l'ensemble après l'album *Magnetic* (1986) et cela marque, selon moi, la fin des meilleures années du groupe, lorsqu'il réunissait le saxophoniste Michael Brecker et le batteur Peter Erskine autour de Mainieri. Le Raft Quintet interprètera principalement des compositions de l'album « Steps Ahead », paru en 1983, mais aussi d'autres albums.

Vos interprétations sont-elles des reprises à l'identique ou des arrangements plus personnels ?

PVT – Nous nous réapproprions les albums en jouant tout « d'oreille » ; c'est surtout Jan Nihoul qui réécrit les partitions, en commençant par le vibraphone, élément central de leur musique. L'idée est plutôt de rester fidèle aux musiques initiales, pas de faire des arrangements, mais nous devons parfois décider si nous nous offrons des espaces d'improvisation. En ce qui me concerne, pour la batterie, je m'inspire des magnifiques batteurs d'origine, de leurs univers, de leurs références musicales, et j'essaie d'en « saisir l'atmosphère », puis de la restituer à ma manière. Mis à part quelques *groove* déterminés qu'il faut vraiment reproduire littéralement, le reste consiste plutôt à rendre l'esprit de leurs compositions.

JN – En jazz, les musiciens travaillent toujours avec des systèmes (harmoniques ou rythmiques) bien déterminés. Nous pouvons choisir les moments où nous prenons des espaces de liberté, et ceux où nous jouons littéralement comme Steps Ahead ; mais les grilles d'accords, les harmonies principales, sont toujours fixes. On peut parfois modifier l'un ou l'autre accord secondaire, mais les fonctions de base doivent être respectées.

Comment peut-on définir le style de Steps Ahead ?

JN – C'est du jazz rock, ou du jazz rock fusion (les deux termes s'utilisent). C'est-à-dire que l'on y trouve les principes harmoniques et les solos typiques du jazz, mais le rythme s'écarte du swing pour se tourner vers les modèles plus carrés du rock.

PVT – C'est un style assez éclectique, qui peut aussi être un peu *funky* par moments. Steps Ahead s'inscrit aussi dans la lignée du groupe The Weather Report (Joe Zawinul) dans les années 1970, et a aussi beaucoup utilisé les sons synthétiques, les boîtes à rythmes... En tout cas, c'est un style de jazz accessible, facile à écouter, assez dansant, qui n'installe pas de distance entre l'auditeur et les interprètes.

Du jazz à la Salle Philharmonique par des musiciens de l'OPRL : un cocktail pas si classique, finalement ?

JN – En effet ! Et lors de notre première venue en 2015, au tout début des Happy Hour !, nous avons eu le plaisir de jouer devant un public nombreux, très enthousiaste aussi. Cela nous a vraiment donné envie de revenir !

PVT – Jouer à la Salle Philharmonique est très stimulant : l'acoustique est formidable, deux d'entre nous la connaissent très bien, mais c'est certainement aussi un peu impressionnant pour nos deux nouveaux musiciens partenaires... Et c'est pour nous une expérience très spéciale de savoir que nos collègues de l'Orchestre sont aussi dans la salle afin de nous écouter dans notre répertoire.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉVERINE MEERS

Raft Trio

Avec le vibraphone comme instrument principal, le Raft Trio vise avant tout la transparence et l'émotion. Cet alliage si particulier de timbres, tout à la fois limpide et expressif, est une des caractéristiques du Raft Trio qui le rapproche de trios mythiques comme ceux d'Avishai Cohen et de Brad Mehldau. Le nom du groupe, Raft (« radeau »), évoque les grands courants et les revirements inattendus du flux musical, vécus comme une véritable expérience de rafting. Seule une équipe de musiciens solidement soudée peut générer cette musique puissante qui fait leur identité. Leur but ? Offrir un moment d'exception, une expérience unique, dont la forte impression résonne encore longtemps après les dernières notes.

Jan Nihoul, *vibraphone*

Après avoir étudié la percussion et la musique de chambre au Conservatoire d'Anvers (1983-1987), Jan Nihoul enseigne dans les Académies de Tongres, Mol et Geel (1988-2000). De 1992 à 1997, il joue dans le band de Daniel Romeo ainsi qu'avec Guido Belcanto. Directeur de l'Académie de Tongres depuis 2000, il joue pendant sept ans dans le groupe d'improvisation Vollemaan avec Bert Van Laethem (violon), Johan Bossers (piano) et David Geeraerts (batterie). Il participe à l'enregistrement des albums « Drivin' » (2003) et « Burnin' » (2007) du groupe The Jazzvan de Chris Mentens. Il joue actuellement dans le Raft Trio et dans un quartette de jazz avec Bart Denolf (contrebasse), Tony Gyselinck (batterie) et Marc Matthijs (piano).

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? Parce que c'est un instrument polyphonique qui permet de créer sa propre harmonie ; chaque mouvement est musicalement reconnaissable et donc utile pour communiquer avec le public. **Si vous pouviez ressusciter un-e interprète ?** Le bassiste américain Jaco Pastorius. **Votre plaisir coupable ?** Le cinéma. **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** « Trouve ce qu'il y a de commun dans les gens, et non ce qui les différencie les uns des autres. » **Une autre passion ?** Cuisiner.

Koen Toté, contrebasse et guitare basse

Délaissant ses premières amours (la guitare et le violoncelle), Koen Toté s'intéresse à la contrebasse, qu'il étudie avec Robby Hellyn. Après des études d'ingénieur du son au RITCS (pendant flamand de l'INSAS à Bruxelles), il poursuit sa formation à Bruxelles avec Frank Coppieters, à Louvain avec Jan Buyschaert et à Zurich avec Duncan McTier. Nommé à l'Orchestre de la Radio Flamande (Brussels Philharmonic) en 2006, il rejoint l'OPRL en 2009. Également actif dans la musique pop et la musique de film, il est contrebassiste, trompettiste, compositeur et ex-arrangeur du groupe flamand Buurman et joue régulièrement avec d'autres artistes. On peut entendre sa contrebasse sur les bandes son de *Fly Me to the Moon* et de *The Aviator*, et le CD *Milow* de Milow.

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? C'est par hasard que je me suis retrouvé à la contrebasse. J'ai d'abord joué de la guitare, puis de la guitare basse, des percussions et du violoncelle. Une constante dans ce parcours est qu'à chaque fois j'ai été encouragé par quelque chose ou quelqu'un à commencer à jouer de l'instrument. Parfois directement, parfois indirectement. Je n'ai donc pas vraiment choisi cela moi-même. 😊 Je suis néanmoins extrêmement reconnaissant envers ces personnes. Lorsque j'ai joué pour la première fois une symphonie de Mahler dans un orchestre symphonique, j'ai su que je voudrais continuer à le faire toute ma vie. **Si vous pouviez ressusciter un-e interprète ?** Pour moi, ces trois noms viennent en tête de liste : John Lennon, Jeff Buckley et Jaco Pastorius. Ce n'est pas une coïncidence si ce sont trois artistes qui ont dû partir trop tôt. Leur travail d'artiste n'était pas encore terminé. Mais tout en haut de la liste, il y a certainement mon ami et collègue du pupitre François Haag, disparu trop tôt. Peut-être inconnu de beaucoup, mais pour moi un très grand artiste à bien des égards. **Votre plaisir coupable ?** Je pense que c'est une question très difficile. Le verre occasionnel de whisky très cher après une journée longue ou difficile. Dernièrement, je me surprends à jouer à des jeux stupides sur mon téléphone. J'essaie ainsi de reposer ma tête. Je lutte contre les acouphènes et l'hyperacousie depuis un certain temps, ce qui résulte en partie d'une combinaison de lésions auditives et d'une surstimulation du cerveau. **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** « Ne travaille pas trop, c'est mauvais pour la santé ». C'est aussi la dernière phrase de la dernière lettre de François. Je trouve qu'un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée est l'une des choses les plus difficiles à l'heure actuelle, dans notre société de plus en plus rapide et occupée. **Une autre passion ?** La cuisine ! J'aime beaucoup préparer avec passion un plat savoureux et le déguster en famille ou entre amis, éventuellement avec un bon verre de vin.

Peter Van Tichelen, *batterie*

Né en 1979, Peter Van Tichelen est le fils de Willy Van Tichelen, ancien basson 1^{er} soliste de l'OPRL. Dès 1986, il étudie les percussions avec Jan Nihoul et le basson avec son père, dans les Académies de Tongres et de Maasmechelen. Il poursuit ensuite ses études au Conservatoire Royal Flamand d'Anvers avec Carlo Willems, Koen Wilmaers et Leo Ouderits, tout en suivant des masterclasses avec David Friedmann et Chris Joris. En 2001, il est timbalier de l'Orchestre National Symphonique de Chine. De retour en Belgique, il s'investit dans des formations très diversifiées, allant du classique à la musique contemporaine, du jazz à la danse latino-américaine. Depuis 2002, il est percussionniste 1^{er} soliste de l'OPRL, et depuis 2005, batteur du groupe Moodlex.

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? *J'adore tous les instruments. J'ai joué du basson pendant 13 ans. Je joue du vibraphone, du piano et je peux chanter une chanson. Aujourd'hui, j'aime combiner les instruments. C'est ce qui m'a amené à penser que la percussion me convenait parfaitement : batterie, xylophone, triangle, cymbales... Si vous pouviez ressusciter un-e interprète ?* *Miles Davis ou Michael Jackson. Votre plaisir coupable ?* *Love. Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?* « Choisir, c'est renoncer » mais ce n'est pas vrai du tout... *Hahaha. Choisir, c'est gagner... enfin... en quelque sorte. Une autre passion ?* *Tout ce qui n'est pas lié à la musique : électricité, physique et amour... ♡ La musique est tout pour moi. 👍*

Koen Nys, *saxophone et EWI (Electronic Wind Instrument)*

Né en 1965, à Schriek (entre Malines et Hasselt), Koen Nys étudie le saxophone au Jazz Studio d'Anvers (avec John Ruocco), aux Jazz Workshops de Dworp (avec Joe Lovano) et à l'Université McGill de Montréal (diplôme de « Jazz Performance »). Il vit ensuite à Tokyo, à Banff (Canada), où il participe au Jazz Workshop (avec Kenny Wheeler et Joe Labarbera), puis à New York, où il travaille avec George Garzone, profite au maximum de la scène jazz new-yorkaise et enregistre son premier CD. Après un bref retour à Montréal et un passage par Les Émirats et la Corée du Sud, il revient en Belgique, où il est actif dans de nombreux groupes. Professeur au Jazz Studio d'Anvers et dans les Académies de Tongres, Heist-op-den-Berg et Lennik, il joue avec Milleniums et son propre quartette.

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? Le saxophone est le plus bel instrument, la crème de la crème, la cerise sur le gâteau... **Si vous pouviez ressusciter un-e interprète ?** Johann Sebastian Bach... ou John Coltrane. **Votre plaisir coupable ?** Je n'en ai pas vraiment. **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** « Profite de la vie tant que tu peux ! ». **Une autre passion ?** La nature, les randonnées en montagne.

Costa Arvanitidis, *guitare*

Né en 1965, Costa Arvanitidis joue de la guitare depuis l'âge de 13 ans. Formé à la Hallewynstichting (studio de jazz) d'Anvers, auprès de Pierre Vandormael et Peter Hertmans, il suit également des masterclasses avec Frank Gambale et Scott Henderson. Il a joué avec des artistes tels que Gloria Gaynor, The Three Degrees, Supremes et Johnny Logan. Il joue également du jazz fusion (ou jazz-rock) dans son propre groupe (Icaros) et avec Ipso Facto. Il a participé à de nombreuses sessions d'enregistrement. Il est parti en tournée avec Helmut Lotti au Canada, en Afrique du Sud, en Australie et aux États-Unis. Il enseigne dans les Pentagoon Academies de Tongres et à l'Académie de Genk.

Pourquoi votre instrument et pas un autre ? Le coup de foudre. **Si vous pouviez ressusciter un-e interprète ?** Jimi Hendrix. **Votre plaisir coupable ?** Aucune idée. **Le meilleur conseil qu'on vous a donné ?** « Ne soit pas timide ! » **Une autre passion ?** La peinture.

Tout au long de cette saison « Happy Hour ! », l'asbl HOP vous convie à partager un moment unique avec les artistes autour de deux bières namuroises :

La **Houpe** (4,5€), bière blonde aux reflets cuivrés titrant 7,5° d'alcool, vous séduira par une amertume fine et équilibrée. Son attaque en bouche est moelleuse et fait ressortir certaines notes d'agrumes.

La **Jambes en l'air** (4€), bière blonde or, titrant à 4,8° d'alcool. Bière de caractère, son nez engageant laisse place à une bière aromatique dont le caractère houblonné se prolonge en bouche. Cette bière rafraîchissante vous procurera de grands moments de plaisir. Vous découvrirez également sur la bouteille une illustration des échasseurs qui font partie du patrimoine namurois vieux de 600 ans.

Prochains rendez-vous

Mercredi 15 novembre 2023 | 12h30
Liège, Foyer Ysaÿe (Salle Philharmonique)

● MUSIQUE À MIDI

Lauréat Classic Academy

Œuvres de FORBES, TCHAIKOVSKI,
SNOWDEN, SPARKE, BRUCKNER,
NIEHAUS et FAURÉ

Tessera Tuba Quartet :

Philippe Schiltz, *euphonium* (Lauréat de la
Classic Academy 2023)

Alexandre Kerloc'h, *saxhorn baryton, saxhorn
basse et euphonium*

Corinna Scherf, *tuba basse*

Lucas Fraiture, *tuba basse*

Depuis 2014, la Classic Academy de l'OPRL permet à quatre étudiants issus des quatre écoles supérieures de musique de la Fédération Wallonie-Bruxelles de se produire, souvent pour la première fois, avec un grand orchestre. Rempoter le Prix du public de la Classic Academy, c'est aussi l'assurance d'être l'invité d'un concert « Musique à midi », pour un programme de musique de chambre, récompense attribuée cette année au joueur d'euphonium Philippe Schiltz (Conservatoire Royal de Liège) qui propose un programme éclectique à la tête du Tessera Tuba Quartet.

Gratuit | Distribution des tickets dès 12h
(120 places disponibles)

Mardi 16 janvier 2024 | 19h
Liège, Salle Philharmonique

● HAPPY HOUR !

Mitteleuropa

Œuvres de FREILACH, MAHLER, BARTÓK,
KOVÁCS, BLOCH, PROKOFIEV et
John WILLIAMS

Ensemble Contraste :

Albane Carrère, *chant*

Jean-Luc Votano, *clarinette*

Alberto Menchen et Daniela Becerra, *violons*

Arnaud Thorette, *alto et direction artistique*

Antoine Pierlot, *violoncelle*

Johan Farjot, *piano et direction musicale*

Que se passe-t-il lorsque la musique savante rencontre la musique populaire ? Il en résulte un savoureux contraste qui donne son nom à cet ensemble créé en 2000 par de talentueux artistes classiques, parmi lesquels Jean-Luc Votano, clarinette premier soliste de l'OPRL. Avec la complicité d'Albane Carrère au chant, le projet Mitteleuropa (Europe centrale) illustre avec brio la démarche de compositeurs comme Mahler, Bloch, Bartók ou Prokofiev qui se sont nourris des musiques populaires juives ou tziganes pour concevoir certaines de leurs œuvres.

13 € (Gratuit si votre anniversaire tombe le
jour du Happy Hour !)

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre | En collaboration avec l'asbl HOP